



Photo prise à partir d'une fenêtre de la villa Pradon

Une semaine après la libération de John Razaly (enlevé le 20 décembre 2017 à Ankorondrano), c'est Kalidas (Kantilal R.), homme assez âgé dont le nom est synonyme de bijouterie qui a été enlevé le 17 janvier 2018 par quatre motards dont deux armés de kalachnikov ou AK 47. Ce rapt a eu lieu en début de soirée, juste en face de l'immeuble dénommé Villa Pradon, sis à Antanimena. Pris dans un embouteillage, Kalidas a été littéralement extirpé de sa voiture par l'un des individus qui, auparavant, avait fracassé la vitre de la portière avant avec la crosse de son arme de guerre. Cela s'est passé tellement vite que les gardes du corps de la victime n'ont rien pu faire. La réaction d'un autre Karana (d'origine indienne ou pakistanaise) à la suite de cet énième enlèvement d'un des siens est à méditer...



« Quand on n'a aucune pudeur à s'afficher et étaler sa richesse dans un pays ou 90% sont des crève-la-faim, qui bossent dur, et dont les enfants ne sont même plus scolarisés pour la plupart, c'est normal que ça arrive. Et qu'on se le dise: je suis Karana, et je peux vous dire qu'en public on crie au scandale, mais en privé dans ces chaumières cossues, la plupart d'entre eux crachent sur les Malgaches en les traitant de moins que rien. Allez leur demander de marier l'une de leurs filles à un chocolat, c'est scandale tout de suite, et pourtant les messieurs sont les premiers à abuser des jeunes filles locales dont certaines encore mineures à coups de quelques milliers d'ariary... Et SVP les Karana, arrêtez un peu avec vos associations à crier au scandale dès qu'un kidnapping survient.

Depuis plus de trente ans d'appauvrissement de ce pays, on n'a jamais entendu aucun d'entre vous crier au scandale de la corruption, de la faim, de l'exploitation sexuelle, du manque d'eau, d'électricité, d'éducation, de routes, d'hôpitaux... Ce n'est pas avec quelques actions coups de poings maquillées par des Ong ou des associations, pour se redorer un blason terni que ça va changer les choses... Quand on dit qu'on aime un pays, on le prouve, on ne le ruine pas... Le plus navrant, c'est que nos politiques et la bourgeoisie dorée sont entrés aussi dans l'ère du remplissage de poches à outrance... Alors, je le répète encore : quand ce genre de choses arrive, acceptez-le et ne criez pas au scandale, parce que c'est le lot des pays pauvres d'être comme ça.

A bon entendeur salut ».

A. K. D.



Pour ma part, vu l'armement et leur manière d'opérer, il est évident que ces kidnappeurs ne sont pas de simples quidams. Ils sont si bien ordonnés qu'il est impossible qu'ils n'aient pas reçu un entraînement "*spécial*". Cet énième rapt a-t-il, dès lors, un rapport avec les révélations d'Hourcine Afa de Toussus-Le-Noble-, à propos de grosses sommes d'argent? Quelque part, "*on*"

veut aussi avoir une part de cette manière aussi spectaculaire que navrante pour l'image même de Madagascar? Du coup, les pistes se multiplient: règlement de comptes entre Karana; moyen d'être milliardaire par des gens haut placés en utilisant des robots; initiative personnelle d'éléments des forces armées déçus... Mais la finalité est la même: avoir des centaines de millions d'euros qui deviendront des dizaines milliards d'ariary. Mais est-ce vraiment impossible de retracer tout ça ou bien l'Omertà (la loi du silence) est la plus forte? en tout cas, il ne fait pas bon d'être riche à Madagascar devenu l'Amérique du Sud des années 1970 en matière de rapt, enlèvement, kidnapping.

Jeannot Ramambazafy